

PATRIMOINE MONDIAL: CANDIDATURE

EXAMEN TECHNIQUE PAR L'UICN

1. NUMERO D'IDENTIFICATION ET NOM: 151 Parc national "Olympic"
2. SITUATION GEOGRAPHIQUE: Au nord-ouest de l'Etat de Washington, 47°50'N, 124°0
3. CANDIDATURE PROPOSEE PAR: Service des parcs nationaux, Département de l'Intérieur, gouvernement des Etats-Unis d'Amérique
4. DOCUMENTATION:
 - (i) Formulaire de candidature avec cartes et photos
 - (ii) Documentation complémentaire (UICN)
 - a) Le plan directeur du parc national "Olympic".
 - b) Consultation de Harold K. Eidsvik, conseiller auprès de Parks Canada
 - c) M. Jim Thorsell, planificateur de parcs
 - d) Hutchins, M. et Stevens, M. 1981. "Olympic Mountain Goats". Natural History. Janvier.
 - e) Evaluation environnementale sur la gestion des chèvres de montagne introduites dans le parc national Olympic (février 1981).
5. PRESENTATION RESUMEE

Le parc national Olympic, d'une superficie de 3628 km², est isolé des autres chaînes de montagnes par les eaux du Pacifique et Puget Sound. Cet isolement a permis l'évolution d'une faune endémique, notamment de la marmotte d'Olympic, de quatre sous-espèces d'autres mammifères, deux sous-espèces de truites, et de 12 espèces ou variétés de plantes. Dans cette région se trouve une grande richesse de formations géologiques, affectées par des précipitations élevées (5000 mm) à l'ouest, et faibles (300 mm) à l'est. Les montagnes comportent environ 60 glaciers actifs. La région est unique en ce qu'elle est située à la latitude la plus basse qui soit à laquelle les glaciers commencent à une altitude inférieure à 2000 m et se maintiennent encore au dessous de 1000 m. La frange côtière du site s'étend sur 80 km de plages caractérisées par des avancées rocheuses, un rivage parsemé de bois mort et riche en vie intertidale. Les îlots rocailleux le long de la côte sont des vestiges d'une côte changeante, en recul continu, et les arches, cavernes et anfractuosités rocheuses, sont autant de témoignages, des coups de boutoir des vagues. Les zones de végétation du site sont complexes et variées, et reflètent la diversité du relief (des plages aux glaciers) et des précipitations (de la zone continentale américaine la plus humide à la plus sèche, sur la côte nord-ouest). Présentant un remarquable intérêt, la forêt humide d'Olympic atteint son développement maximal sur ce site, où l'épicéa sitka, le sapin de Douglas, cèdre rouge occidental (Thuja plicata), et d'autres espèces constituent la plus biomasse vivante permanente la plus considérable qui soit.

6. INTEGRITE

Ce site est suffisamment vaste pour contenir les processus géologiques actuels (formation de glacier) et modification du tracé de la côte) et évolution des nombreux types de forêts. L'idéal serait que le site inclut la forêt nationale qui sépare la frange côtière de 80 km de long des régions montagneuses, mais cela n'est pas jugé faisable, ni indispensable à l'intégrité du site, car aussi bien la zone côtière que les 3350 km² des montagnes Olympic peuvent subsister l'un sans l'autre. Le principal danger que court l'intégrité du site est, paradoxalement, l'une de ses principales attractions: la chèvre de montagne. Etant donné l'isolement du site, les chèvres de montagne n'étaient jamais allées d'elles-mêmes vers les monts Olympic, de sorte que leur introduction en 1925-29 a peut-être provoqué des changements importants dans l'écosystème naturel. Des études donnent à penser que les chèvres de montagne ont réduit la couverture végétale, accroissant l'érosion et modifiant la communauté végétale - les espèces dominant faisant place à d'autres plus résistantes ou qui ont moins de goût; les chèvres se nourrissent d'au moins trois espèces endémiques, et certains auteurs craignent que ces espèces soient menacées par la chèvre de montagne. Un programme de limitation de la chèvre de montagne vise à enlever 180 chèvres et étendre la zone alpine dépourvue de chèvres établie le 15 avril 1981.

7. COMPARAISON AVEC D'AUTRES REGIONS

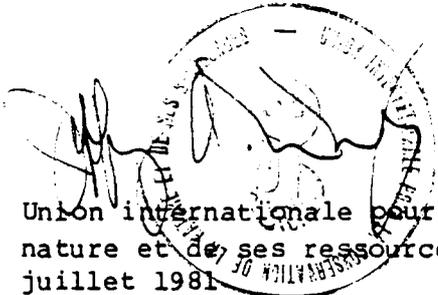
Nul autre site n'est comparable en Colombie britannique ou en Alaska. Le parc national du Bord du Pacifique, en Colombie britannique, ne couvre pas encore largement la forêt vierge. Des négociations sont en cours, mais même si elles aboutissaient, elles n'incluraient pas de régions alpines, ni de glaciers à ce parc national. D'autres parcs nationaux comme celui de Garibaldi (Colombie britannique) ne comportent pas de zones côtières. A partir de l'extrémité septentrionale de l'île de Vancouver, la composition de la forêt change. A mi-chemin de la côte de la Colombie britannique, le magnifique sapin de Douglas disparaît, les sites de l'Alaska deviennent tous très différents. Le parc national de Redwood n'a pas de montagnes, et sa diversité en plantes et en traits géologiques est bien moindre.

8. EVALUATION

Il ressort du formulaire de candidature et d'autres documents que le parc national Olympic est la meilleure région naturelle de tout de nord-ouest du Pacifique, avec son rivage spectaculaire, le panorama qu'offrent ses lacs, ses glaciers et ses montagnes majestueuses, et sa magnifique forêt humide. Ce sont là des exemples remarquables de phénomènes naturels et de l'évolution. Ce parc n'a pas son pareil au monde.

9. RECOMMANDATION

Le parc national Olympic répond aux critères (ii) et (iii) et devrait être ajouté à la liste du patrimoine mondial. Le comité pourrait se préoccuper des chèvres de montagne qui y ont été introduites, et demander un exemplaire du plan de gestion de la chèvre de montagne.


Union internationale pour la conservation de la
nature et de ses ressources
juillet 1981